

CONFÉRENCE DE PRESSE DE CHEIKH BERBARA

«Les visas de complaisance pour le hadj doivent être supprimés»

Le premier départ pour les lieux saints de l'Islam aura lieu le 8 octobre prochain alors qu'il y aura pour cette édition du hadj, 48 départs et retours à partir de Djeddah. Des vols supplémentaires seront aussi programmés selon Cheikh Berbara, directeur de l'Office national du hadj et de la omra.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Intervenant lors d'une conférence de presse tenue hier, Cheikh Berbara imputera «l'anarchie» enregistrée chaque année lors de la saison du hadj à la désorganisation des hadjis eux-mêmes, qui manquent, dit-il, de préparation et de formation avant de se rendre aux lieux saints de l'Islam». Il répondra même de façon évasive aux questions des journalistes concernant les perturbations survenues dans les départs et arrivées des compagnies aériennes.

De même que pour le laisser-aller dont ont fait preuve certaines agences de voyage qui ont organisé le départ de centaines de

pèlerins. Il dira à ce propos qu'au niveau des mosquées du territoire national, les imams ont appelé les futurs pèlerins à se présenter pour bénéficier de séances d'informations, rendez-vous qui ont, cependant, attiré peu d'intéressés.

Il dira par ailleurs que le ministère du Tourisme a retiré les agréments à cinq agences de voyage qui ont failli dans l'organisation de la prise en charge des départs vers les lieux saints de l'Islam.

Cheikh Berbara a également relevé le fait que des pèlerins atteints de maladies chroniques et des femmes enceintes réussissent quand même à se rendre aux lieux saints de l'Islam à



Toutes les mesures ont été prises pour une meilleure prise en charge des hadjis.

la faveur de certificats médicaux de santé de complaisance, «mettant ainsi leur vie sérieusement en danger». Quant aux protestations des hadjis, concernant

leur prise en charge lors du pèlerinage, pour Cheikh Berbara elles n'ont pas lieu d'être du fait qu'ils doivent accomplir les rites dans un esprit de sacrifice et de

patience. «Accomplir le hadj est loin d'être un séjour touristique», a déclaré le premier responsable du hadj et de la omra. Il précisera en outre que cette saison du

hadj sera encore plus difficile en raison d'une fréquentation record de pèlerins.

«Le pèlerin algérien doit savoir ce qui l'attend. L'accomplissement des rites sera ardu notamment à Mina où seront présents plus de 5 millions de hadjis alors que le site est d'une capacité d'un million 400 000 pèlerins.»

Le directeur de l'Office du hadj pointera un doigt accusateur sur les hadjis ayant obtenu, selon lui, des visas de complaisance et qui «s'imposent» par la suite à la Biaatha envoyée par l'Etat algérien.

Selon M. Berbara, ils sont au nombre de 2 400. «J'ai demandé au Premier ministre d'arrêter la délivrance des visas de complaisance qui influe négativement sur l'organisation du hadj. En tout cas, la Biaatha ne s'occupera pas d'eux», a déclaré Cheikh Berbara.

F.-Z. B.

ENERGIES RENOUVELABLES

Une alternative pour préserver le développement national

Le programme national des énergies nouvelles et renouvelables prévoit l'intégration de 40% d'électricité dans la production nationale à l'horizon 2030 ainsi que l'exportation de 10 000 mégaWatts.

Introduisant de nouvelles technologies en utilisant de nouvelles sources d'énergie, le programme national des énergies nouvelles et renouvelables vise, en premier lieu, à préserver le développement national, actuellement assuré par les hydrocarbures. C'est ce qu'a indiqué Mayouf Belhamel, directeur général du Centre du développement des énergies renouvelables, hier, sur les ondes de la Radio Chaîne III.

«Il faut préserver nos réserves en hydrocarbures afin d'assurer une transition intelligente vers des énergies durables telles l'énergie renouvelable et l'énergie solaire», a-t-il préconisé. Un programme «réaliste et réalisable» dont la première phase (2011-2013) consiste à expérimenter les technologies. Il cite ainsi la centrale de Hassi R'mel, première centrale hybride en Algérie, d'une capacité de production de 150 mégaWatts dont 25 mégaWatts d'origine solaire.

«Ce projet d'énergie thermodynamique permettra de tester les possibilités afin de mettre en place des centrales plus puissantes de stockage thermique et d'autres innovations dans la filière», dit-il.

Rappelant les objectifs du programme, à savoir la mise en place d'une industrie nouvelle et le développement des énergies renouvelables, il soulignera l'importance de former un personnel qualifié. D'ailleurs, dit-il, «le ministère de l'Energie a mis en place l'Institut algérien du développement des énergies renouvelables qui accompagnera l'effort des universités dans le domaine, à l'exemple de l'USTHB qui s'est engagée pleinement à accompagner ce programme via des conventions pour ouvrir des postes en master dans la spécialité des énergies renouvelables».

Pour une mise en œuvre concrète de ce programme, piloté par le ministère de l'Energie, le directeur général du Centre du développement des énergies renouvelables a affirmé qu'une coordination intersectorielle s'impose. «La coordination entre les différents secteurs, tous consommateurs d'énergie, est indispensable afin de créer une synergie», dit-il.

S'agissant du retard accusé dans le créneau, l'invité de la radio l'impute au «faible» nombre de chercheurs mobilisés pour ce programme. «Seuls 300 chercheurs travaillent à plein temps sur des projets d'une si grande ambition. Nous y attelons pour atteindre la mobilisation de 3 000 chercheurs sur les 67 projets du programme», a-t-il précisé.

Rym Nasri

LES ASSIETTES DE TERRAIN LES PLUS CONVOITÉES MISES À L'ABRI

Alger aura ses projets d'équipements publics

Les assiettes de terrain dégagées depuis le début de l'opération relogement à Alger, en mars 2010, qui suscitent la convoitise d'hommes d'influence et d'industriels, sont définitivement mises à l'abri.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Les dizaines d'hectares libérées à la faveur de l'éradication des différents bidonvilles de la capitale accueilleront des écoles publiques et des équipements sportifs, alors que les 11 sites de chalets jusque-là évacués réceptionneront près de 4 500 logements.

Le sort de l'assiette de terrain de Doudou-Mokhtar, à Hydra, de près de 13 ha, ainsi que celle d'El Djazira à Bab Ezzouar, d'une superficie d'un hectare, qui ont particulièrement fait l'objet de grandes convoitises, est définitivement scellé.

Le premier lopin de terre réceptionnera un immense jardin public, dont les travaux ont déjà été entamés, et le second servira à la construction d'un collège et d'une salle omnisports. Si les 13 ha de Hydra ont fait couler la salive de beaucoup d'hommes d'influence, aussitôt après l'éradication en 2010 du bidonville qui s'y trouvait, les 10 000 m² de Bab Ezzouar ont, par contre, fait l'objet d'une course effrénée d'industriels et hommes d'affaires. Le terrain de Hydra continue d'attiser l'appétit de «prédateurs et charognards», certains ont vu dans cette destination très prisée une coopérative immobilière pour les cadres d'un... certain ministère. Cause perdue et fin des illu-

sions car, affirment des sources très bien informées, le wali d'Alger, appuyé par une décision provenant de haut lieu, a fermé le jeu à triple tours. Hydra et ses environs jouiront d'un espace vert et de détente, un véritable poumon pour la région. Le reboisement a d'ores et déjà été entamé. De son côté, contactée, la Direction du logement de la wilaya d'Alger n'a pas hésité à communiquer les projets d'équipements publics et de logements qui seront érigés sur les assiettes de terrain dégagées à la faveur de l'opération d'éradication de l'habitat précaire dans la capitale lancée en mars 2010.

Selon son directeur Mohamed Smaïl, les 2,5 ha du bidonville implanté au cimetière El Alia, évacué l'année dernière, seront restitués... aux morts. Ce qui donne en matière de superficie l'équivalent de 6 000 tombes. Pour rappel, les familles de ce bidonville de 50 ans d'existence, et dont les enfants n'avaient pour aire de jeux et lieu de détente que le royaume des tombes, ont été relogées dans des logements décentes après un demi-siècle passé entre les deux mondes. A Oued Knis, où des centaines d'âmes étaient en permanence exposées à la catastrophe en cas d'inondations, l'oued sera restitué à son lit. A El Afia, la petite forêt,



Le bidonville El Jazeera avant sa destruction.

jusque-là étouffée et encerclée par le baraquement érigé le 11 septembre dernier, s'épanouira à la faveur d'un programme de reboisement.

Les deux hectares de Fontaine-Fraîche et Diar El Kaf à Bab El Oued recevront, par contre, deux salles omnisports, alors que les 15 000 m² de Tamaris, à Bordj El Kiffan, réceptionneront un projet de 200 logements promotionnels aidés (LPA).

Concernant les 11 sites de chalets libérés et démontés jusque-là, il y est prévu un programme de 4 480 logements. Il s'agit, en effet, des sites Ali-Amrane II où est inscrit un projet de 370 logements, Ali-Amrane III (370 logements), Ali-Amrane IV (300 logements), Ali-Amrane VI (100 logements), Ali-Amrane XV (90 logements), Dergana (400 logements), Djenan Nouar Elouz à Aïn Benian (400 logements), Kourifa à El Harrach (600 logements), Bentalha (350

logements), Draâ El Guendoul (500 logements) et, enfin, une cité de 1 000 logements à Chabou, dans la commune de Bordj El Bahri.

«Pendant l'évacuation des sites en question, les études de projets étaient déjà en cours. Ainsi, l'exécution de ces projets inscrits en 2011, s'effectuera durant le dernier trimestre de l'année en cours. L'élément positif dont nous disposons est que certains travaux de viabilisation, en particulier l'assainissement, l'étude du sol et les levés topographiques nécessaires à l'exécution du projet, existent déjà», explique le directeur du logement de la wilaya d'Alger, Mohamed Smaïl.

Enfin, il est à signaler que cette opération permettra également le lancement de projets d'intérêt général depuis plusieurs années en suspens à cause de la crise du foncier que connaît la capitale.

M. M.